

ON DAN*f*E

JOSÉ MONTALVO ET DOMINIQUE HERVIEU

DECEMBRE 05 JE 29, VE 30 ET SA 31 (20 H)

OPERA DE LILLE | SAISON | 2005 2006



ON DANSE

Création 2005 de José Montalvo et Dominique Hervieu

Chorégraphie **José Montalvo et Dominique Hervieu**

Scénographie et conception vidéo **José Montalvo**

Costumes **Dominique Hervieu** en collaboration avec **Julie Scobelzine**
et **Emilie Kindt-Larsen**

Musique **Jean-Philippe Rameau**

Créations sonores **Catherine Lagarde**

Lumières **Vincent Paoli**

Conseiller dramaturgique **Louis-José Lestocart**

Conseillère à la danse baroque **Cécilia Gracio Moura**

Infographie **Basile Maffone, Mathilde Germe,**

Jean-François Théault

Assistant vidéo **Etienne Aussel**

Assistante répétitrice **Joëlle Iffrig**

Directeur technique **Yves Favier**

—

Avec

Abdallah Akindouch (Azil), Salah Benlemqawansa,
Katia Charmeaux, Emeline Colonna, Court circuit,
Serge Dupont-Tsakap, Fonky Foued, Marjorie Hannoteaux,
Muriel Henry, Ahmed Khemis, Blaise Kouakou, P. Lock,
Hajar Nouma, Merlin Nyakam, Nicolas Peper, Pascal Sogny,
Véronica Vallecillo

—

Durée 1H25 (sans entracte)

—

Coproduction : Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne /
Compagnie Montalvo-Hervieu, Théâtre National de Chaillot, Le Grand Théâtre de
Luxembourg, Le Théâtre-Scène Nationale de Narbonne, Les Gémeaux/Sceaux/ Scène
Nationale, Le Duo/Dijon. Avec le soutien de la Caisse des Dépôts et Consignations.

Le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne est subventionné
par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Ile-de-France, le Conseil
Général du Val-de-Marne et la Ville de Créteil.

Œuvres de Jean-Philippe Rameau (extraits)*Les Fêtes d'Hébé*

Les Arts Florissants, direction William Christie (Erato Musifrance 1997)

Les Indes galantes

Les Arts Florissants, direction William Christie (Harmonia Mundi 1991)

Les Paladins

Les Arts Florissants, direction William Christie (enregistrement de Radio France)

Les Boréades

Monteverdi Choir, English Baroque Soloists, direction John Eliot Gardiner (Erato Musifrance 1982)

Platée

Ensemble vocal F. Herr et Les Musiciens du Louvre, direction Marc Minkowski (Erato Musifrance 1990)

Castor et Pollux

Les Arts Florissants, direction William Christie (Harmonia Mundi 1993)

Une esthétique du plaisir

A travers la musique solaire de Jean-Philippe Rameau, José Montalvo et Dominique Hervieu ont imaginé un spectacle extravagant et sensuel. Quand la jubilation des corps et de la vidéo révèle le libertinage intellectuel d'un XVIII^e siècle rêvé, fantasmé. En montant l'opéra *Les Paladins* avec William Christie et les Arts Florissants au Théâtre du Châtelet, José Montalvo et Dominique Hervieu ont eu un choc pour l'univers de Rameau. « Rameau déplace les règles dans un esprit de jubilation, il est le chantre du présent du plaisir », note José Montalvo.

Jean-Philippe Rameau, un complice

Chez le maître de musique du Siècle des Lumières, les deux chorégraphes ont trouvé un complice. Plus exactement chez le compositeur des *Paladins* qui, à soixante-dix-sept ans, trouve une énergie, une verve parodique et un humour très éloignés de l'image du théoricien sérieux et hautain que l'on a de lui. Dans cet opéra, où la danse a une place prépondérante, le compositeur se moque ouvertement des règles de la tragédie lyrique et se pastiche lui-même. Dépositaire de l'esthétique du plaisir, fragile utopie qui permet d'entrevoir l'esthétique de son temps, Jean-Philippe Rameau crée un monde, savant et léger, animé par un comique du non-sens, dans lequel nos deux chorégraphes ont très vite repéré un écho à leur propre univers.

On danfe, une nouvelle création

Dans leur nouvelle création *On danfe*, José Montalvo et Dominique Hervieu nous proposent un éclairage différent, un autre angle d'approche de l'univers "ramiste" qui redouble d'imagination, de fantaisies, de délire. Avec humour, ils font émerger dans ce spectacle la sensualité, l'hédonisme et le libertinage intellectuel qui circulent dans l'œuvre du compositeur. Ils revitalisent l'extravagance des ballets de cour, au cœur d'un imaginaire, d'une sensibilité, d'une pensée de notre temps. « Notre projet consiste à transformer la logique de l'opéra en "la débordant" dans une perturbation qui réintroduit de l'innovation, de la liberté créatrice », note Dominique Hervieu. « *On danfe* peut être vu comme l'écho, le commentaire onirique, visuel qui résonne et rebondit sur *Les Paladins*, mais plus largement sur l'ensemble de l'œuvre de Rameau, puisque d'autres musiques du compositeur sont convoquées, dialoguant avec l'univers sonore contemporain et ludique de Catherine Lagarde. » Qu'ont trouvé nos deux chorégraphes dans l'esprit de Rameau qui aiguillonne autant leur créativité ? C'est un esprit qui joue avec la mémoire pour nourrir l'invention, qui clame son goût pour la vie qui jaillit du mélange des genres, des registres et des styles, qui clame son amour pour la musique et la danse. Il professe que le plaisir peut être intelligent et déclare, d'un ton libre et sans égard pour les puissants, que

tout est illusion. Enfin il fait l'étonnant pari de tenir l'esprit, les yeux et les oreilles dans un égal enchantement.

Délire d'images et de mouvements

« Dans ce nouveau spectacle, on tente d'aller encore plus loin dans l'exubérance. Cette extravagance traduit, avec des moyens d'aujourd'hui et notre sensibilité contemporaine, une certaine philosophie du plaisir que nous aimons lire dans le XVIIIe siècle », affirment-ils. « Nous tentons dans une jubilation d'écriture et de rêve, de pousser à bout l'esprit « ramiste » dans la loufoquerie, la surabondance, l'illusion. » Cet afflux de fantaisie a révélé la nécessité d'une ossature très rigoureuse sur le plan de l'architecture de l'œuvre, mais non contraignante sur le plan de l'imaginaire. Les chorégraphes se sont entendus sur la forme d'un abécédaire. A comme Amour, M comme Magicien... Un semblant d'ordre donc dans un délire d'images et de mouvements. Une manière d'entrer dans l'essentiel par fulgurances poétiques. « L'abécédaire est aussi un style de pensée », ajoute José Montalvo. « Il permet, selon le titre célèbre de Gilles Deleuze (*Différence et répétitions*), de tourner, par entrées successives, autour de situations et d'idées, en multipliant les angles, en appréciant les écarts. Une autre façon de tourner autour de l'univers "ramiste" ».

***On danfe*, danfons, comme "dans le fond" ou "double fond"**

Le titre du spectacle, *On danfe* (avec ce "s" stylisé du XVIIIe siècle qui ressemble à un f), nous renvoie à la partition. C'est Rameau lui-même qui, au moment d'introduire ses nombreux passages dansés à grand renfort de gavottes, de passe-pieds ou de gignes, inscrit le délicieux "danfons" après ses chœurs et ses ariettes. Un mot qui sonne comme "dans le fond" car la danse chez Rameau est plus un moment de vérité théâtrale qu'un divertissement intercalaire. Un mot qui sonne aussi comme "double-fond" car la vérité n'y est pas visible du premier coup d'œil. Le jeu des transformations et des métamorphoses embrouille pour mieux révéler. Théâtre dans le théâtre, le spectacle des spectacles trouve ici merveilleusement sa place, et devient un art de répondre à l'envahissement du semblant par un semblant plus élaboré, plus élégant, de combattre l'illusion en déployant à l'excès les moyens même de l'illusion.

Métamorphoses, morphing et vidéo

C'est dans un monde loufoque que les ballets de cours, qui irriguent la tragédie lyrique jusqu'à Rameau, nous invitent à pénétrer. C'est le monde des formes en mouvement auquel commande Circé, déesse des métamorphoses, puissante magicienne issue de *L'Odyssée d'Homère*,

qui d'un homme fait un animal et de nouveau un homme. Monde d'extravagance qui, à travers ses bouffonneries, questionne les identités comme le rappelle Jean Rousset dans son livre *La Littérature à l'âge baroque en France*.

Univers sujet aux transformations, que José Montalvo a traduit en morphing dans ses images vidéo.

Subtile jubilation du plaisir maîtrisé

L'esthétique du plaisir qui triomphe dans sa plénitude, des *Indes Galantes* aux *Boréades*, s'appuie, chez Rameau, sur l'association entre sensualité et culture. Cette association sera un des enjeux de l'art français à cette époque, et en premier lieu dans l'œuvre de Rameau. Cette philosophie sensualiste constitue un des moteurs de *On danfe* et révèle que le plaisir, dansé et joué, n'exclut ni la richesse inventive de la composition, ni l'exigence d'invention. La morale du plaisir "ramiste", pour Montalvo et Hervieu, est beaucoup plus qu'une période historique. Elle représente plutôt une catégorie de la sensibilité, du goût, de la sensation. Elle n'a de sens qu'à être réinventée au présent. Sans nostalgie, ni désir de reconstitution historique. Mais plutôt comme tremplin, sans cesse réactualisé, de la pensée la plus libre et du goût le plus raffiné. C'est une façon, de célébrer par une danse, à la fois effrénée

et réglée, la subtile jubilation du plaisir maîtrisé.

Moi, métis

Au moment de *Paradis*, José Montalvo et Dominique Hervieu parlaient beaucoup de confrontation et de mélange de pratiques corporelles, d'imaginaires et d'époques. Ce mélange avait une résonance politique qui rappelait leur engagement social, puisque les pratiques corporelles ne sont jamais neutres. Elles impliquaient des enjeux symboliques puissants, de domination et d'exclusion. Toujours au cœur du métissage, ils soulignent davantage aujourd'hui la multiplicité des identités de chaque être. En nous interrogeant : l'identité d'un danseur se construit-elle aujourd'hui à partir d'une seule pratique, ou depuis un croisement de pratiques plurielles ? Chaque interprète devient un champ de force en confrontation et en mouvement, un " moi métis ". A l'instar de Montaigne, il semble nous dire, « si je peux comprendre les autres c'est parce que je suis un autre que moi », ou encore « un honnête homme est un homme mêlé ».

Oliver Bellamy

(article paru dans *Le journal de Chaillot* n°5, décembre 2004)

Repères biographiques

La compagnie Montalvo-Hervieu

—

En 1981, José Montalvo, chorégraphe, rencontre Dominique Hervieu, danseuse, et commence à chorégraphier de courtes pièces ludiques, sortes d'aphorismes chorégraphiques, dont elle est l'interprète principale. Ils élaborent ensemble une gestuelle particulière faite de fluidité, rapidité et précision qui va donner un style singulier à leurs productions. De 1986 à 1988, plusieurs prix internationaux récompensent les chorégraphies de José Montalvo (Concours de Nyon en 1986, Danse à Paris en 1987, Concours chorégraphique de Cagliari en 1988), toutes interprétées par Dominique Hervieu. C'est le début d'une aventure artistique et d'une profonde complicité, qui donne naissance en 1988 à la Compagnie Montalvo-Hervieu.

En 1993, avec la complicité du vidéaste Michel Coste, José Montalvo et Dominique Hervieu créent à la Scène Nationale de Macon *Double trouble*, une pièce inaugurale qui confronte l'image technologique et la présence physique des corps des danseurs. Ainsi José Montalvo, assisté de Dominique Hervieu, s'investit dans la production d'un ensemble d'œuvres qui, tout en se suffisant chacune à elles-mêmes, puissent être un jour saisies dans leur ensemble, à la manière d'une grande fresque baroque : *Podebal* (1992), *Double trouble* (1993), *Hollaka Hollala* (1994), *La Gloire de*

Jérôme A (1995), *Pilhaou Thibaou II* (1995), *Les Surprises de Mnemosyne* (1996) au Maggio Fiorentino pour le Ballet du Teatro Comunale de Florence, *La Mitrailleuse en état de grâce* (1996), *Paradis* (1997), *Un Nioc de Paradis* (1999), *Le Jardin Io Io Ito Ito* (1999). Avec *Paradis* et *Le Jardin Io Io Ito Ito*, l'originalité de leur démarche est saluée dans le monde entier et notamment à : BAM-New York, Melbourne International Festival-Melbourne, Teatro Municipal-Sao Paulo et Rio de Janeiro, RomaEuropa-Rome, Barbican Center-Londres, Internationales Tanzfest-Berlin, HetMusiektheater-Amsterdam, Tanztheater-Wuppertal ... *Le Jardin Io Io Ito Ito* a été récompensé par un Laurence Olivier Awards pour le meilleur spectacle de danse de l'année 2001 à Londres après le Ballet de Francfort de William Forsythe en 1999 et le Nederlands Dans Theater de Jiri Kylian en 2000. Pour *Le Jardin Io Io Ito Ito* et pour les pièces suivantes, Dominique Hervieu est chorégraphe associée. Ils créent en 1999 pour les danseurs étoiles de l'Opéra National de Paris *Le Rire de la Lyre* et composent en mai 2000, *Variation au paradis* - pièce exclusivement créée pour l'Ouverture du 53e Festival International du Film de Cannes.

Parallèlement à la création, ils se lancent dès 1989 dans la création d'événements in situ qui proposent aux habitants d'une ville une pièce chorégraphique écrite sur mesure pour eux : *Les Danses à voir et à danser* qui rassemblent entre trois cents et trois mille personnes (comme à Créteil

dans le cadre du Festival International de la Ville) de tous âges, de tous horizons, constituent, sur un mode ludique, une tentative de reconquête de la fête et du plaisir de danser. En juin 1998, ils sont nommés Directeurs du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne et continuent de développer sur ce territoire - au côté de leur mission de création et de diffusion - un travail de formation et d'éducation artistique en créant des actions originales qui favorisent l'accès à l'art chorégraphique.

En septembre 2001, Dominique Hervieu crée *Mosaïque... Danse(s) d'une ville*, spectacle chorégraphique pour 180 danseurs amateurs de 15 à 85 ans, véritable portrait dansé multiculturel de la Ville de Créteil.

En juin 2000, José Montalvo et Dominique Hervieu sont respectivement nommés Directeur de la Danse et Directrice de la mission jeune public et des actions auprès du public au Théâtre National de Chaillot. Ils reçoivent la distinction de Chevalier des Arts et des Lettres en juin 2000 pour José Montalvo et en juillet 2001 pour Dominique Hervieu.

En Janvier 2002, ils créent *Babelle heureuse*, un conte chorégraphique pour 21 interprètes dont deux musiciens iraniens interprétant sur scène des musiques traditionnelles du Golfe Persique.

En mai 2004, José Montalvo et Dominique Hervieu chorégraphient et mettent en scène l'opéra de Rameau *Les Paladins*, sous la direction musicale de William Christie des Arts Florissants au Théâtre du Châtelet à

Paris. Unaniment salué par la presse nationale et internationale, le spectacle est repris à Caen, Londres et Shanghai à l'automne 2004, puis à nouveau à Athènes (juillet 2006), au Théâtre du Châtelet (octobre 2006) et à Tokyo (novembre 2006).

En novembre 2004, ils imaginent un parcours chorégraphique au Musée du Louvre « On danse au Louvre/ Carte blanche à la compagnie Montalvo-Hervieu ». Huit danseurs et danseuses ainsi que deux musiciens investissent trois espaces emblématiques du Musée : La Galerie Médicis de Rubens, la cour Khorsabad et la cour Marly. Le succès de l'événement, plus de 2400 spectateurs, promet une déclinaison de cette proposition sur les saisons à venir.

En janvier 2005, leur dernière création *On danfe*, reçoit un accueil critique et public enthousiaste. Après 24 représentations dans la salle Jean Vilar du Théâtre National de Chaillot, le spectacle est en tournée en France et à l'étranger jusqu'à l'automne 2006.

On danfe sera également repris à Paris au Théâtre National de Chaillot du 25 janvier au 5 février 2006.

JANVIER 2006 SA 7 (12H /18H30, ENTRÉE LIBRE)

HAPPY DAY

JOURNÉE SPÉCIALE POUR LES ENFANTS !

C'est désormais une tradition à l'Opéra de Lille : les premiers spectateurs de la nouvelle année sont les enfants ! Grâce à un Happy Day exclusivement consacré au jeune public, petits et grands se donnent rendez-vous à l'Opéra pour aller à la découverte de nombreux spectacles dans les différents espaces du bâtiment :

12 H > 18 H 30 : ENTRÉE LIBRE !

KONTAKT Installations sonores interactives (à partir de 6 ans)

DÉAMBULATIONS DE 12 H À 18 H 30

-

DING Installation musicale animée par des interprètes (tout public)

INTERVENTIONS RÉGULIÈRES DE 12 H À 18 H

-

MUSIQUE DE TABLE & XALA Concert tout public (à partir de 6 ans)

12 H 30, 14 H ET 15 H 30

-

FLORIS ET BLANCEFLOER Conte musical (à partir de 5 ans)

13 H 10, 14 H 40

-

ACTION ZJOEZJOE Spectacle musical (à partir de 6 ans)

13 H 30, 15 H 30 ET 17 H 45

FANFARE Tout public

15 H, 16 H 15 ET 17 H 30

-

PELOUX ET PELUCH'ONS Installation théâtrale et musicale (de 2 à 4 ans)

14 H 15, 16 H ET 18 H

-

PATAPHONIE Concert (à partir de 6 ans)

17 H 15

-

LA CHASSE AUX TRESORS MUSICAUX Parcours musical (à partir de 5 ans)

TOUTES LES HEURES

20 H : SPECTACLE À VOIR EN FAMILLE !

CUORE-OPERA

Conçu à partir d'un best seller de la littérature enfantine italienne de la fin du XIXe siècle, *Cuore-Opera* est la chronique chantée d'une classe élémentaire de Turin à la fin du XIXe siècle. Un spectacle pour petits et grands, à partir de 8 ans.

Tarifs : 5 / 8 euros

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L'Opéra de Lille est subventionné par :

LA VILLE DE LILLE

LE CONSEIL RÉGIONAL NORD-PAS DE CALAIS

LE MINISTÈRE DE LA CULTURE (DRAC NORD-PAS DE CALAIS).

Inscrit dans la durée, leur engagement permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.



Le personnel d'accueil de l'Opéra est habillé par **Le Printemps** (marque Mexx et Kookai)

LES ENTREPRISES PARTENAIRES DE LA SAISON 2005-2006

L'Opéra reçoit le soutien d'entreprises qui ont souhaité s'associer aux grands événements lyriques, chorégraphiques et musicaux de la saison 2005-2006. Fortement implantées dans la région, elles contribuent activement au rayonnement de l'Opéra à échelle régionale, nationale et internationale.

BANQUE SCALBERT DUPONT

CAPGEMINI

CALYON

CRÉDIT DU NORD

DECAUX

DELOITTE

FINAREF

FONDATION DAIMLERCHRYSLER

FONDATION FRANCE TELECOM

FRANCE TELECOM

IMPRIMERIES HPC

LE PRINTEMPS

MANPOWER

MEERT

MERCEDES-BENZ LILLE

PRICEWATERHOUSECOOPERS

RABOT-DUTILLEUL

SOCIÉTÉ DES EAUX DU NORD

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE CORPORATE

& INVESTMENT BANKING

TRANSPOLE

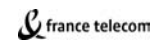


**Banque
Scalbert
Dupont**



JCDecaux

Deloitte



PRINTEMPS
LILLE



MEERT
Lille (PVI)



